

BOXE

HAMITOUCHE HAMADI (ENTRAÎNEUR DE BOXE) :

«Le scoring-machine a dénaturé la boxe»

Pugiliste pendant les années soixante-dix, période au cours de laquelle il avait été sacré champion d'Alger, Hamitouche Hamadi s'est reconverti à la fonction d'entraîneur et a dirigé plusieurs clubs de l'Algérois. Il est actuellement sur le point de prendre en main la section boxe du club de l'APC de Bachdjarrah et a accepté de débattre du noble art.

Le Soir d'Algérie : Vous étiez pugiliste au cours des années 1970, période faste de la boxe algérienne. Comment expliquez-vous le déclin ?

Hamitouche : Moi, j'ai boxé il y a trente ans et l'Algérie a vraiment changé entre-temps. A mon époque, on montait sur le ring juste pour le «nif» et pour défendre les couleurs nationales. Aujourd'hui, on est devenu matérialiste. Vous ne pouvez plus trouver quelqu'un qui accepte de se battre et de recevoir des coups juste pour la gloire. Il exigera avant tout de l'argent.

Alors faut-il envisager de professionnaliser la boxe algérienne ?

Oui, je crois qu'il est temps d'envisager cette possibilité. Actuellement, l'amateurisme ne permet plus le développement de la boxe. Comme l'Algérie possède toujours de bons pugilistes, je pense que le professionnalisme est une bonne voie à suivre. Aujourd'hui, il y a bien des joueurs de football qui se négocient à coup de milliards et je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas autant d'argent dans la boxe.

Y a-t-il des cas de dopage dans la boxe ?

Sincèrement, avant l'instauration des contrôles antidopage, je dois avouer que la boxe n'avait pas été épargnée par ce phénomène nuisible pour les athlètes. Mais, depuis que la Fédération a rendu les contrôles inopinés obligatoires, les cas de dopage sont de plus en plus rares.

Mais pourquoi certains boxeurs sont tentés par le dopage alors qu'ils sont censés être forts avec leurs poings ?

Avoir des poings puissants ne suffit pas parce qu'il faut posséder une certaine endurance. Ce n'est pas du tout facile de tenir douze rounds de trois minutes chacun. Alors, il y en a certains qui cèdent à la tentation du dopage malheureusement.

Comme dans le catch, il paraît que certains combats de boxe sont truqués. Vrai ou faux ?

C'est peut-être vrai, mais pas en Algérie. Je crois qu'il y a eu des cas chez des professionnels où les enjeux financiers sont très importants mais personnellement, que ce soit au cours de ma carrière de boxeur ou d'entraîneur, je



Photo : DR

n'ai jamais été confronté à ce genre de pratiques.

Que pensez-vous de l'utilisation des scoring-machines par les arbitres de boxe ?

Je crois que les scoring-machines sont en train de dénaturer complètement la boxe.

Pourtant, elles sont considérées comme un progrès ?

Je ne vois pas où est le progrès. Avant, il y avait des arbitres qui pointaient les coups. Maintenant, avec ces machines, rien ne peut empêcher un arbitre de comptabiliser un coup alors que le boxeur n'a pas complètement touché son adversaire. D'ailleurs, lors des dernières compétitions internationales,

certains boxeurs algériens ont été injustement jugés par cette nouveauté électronique.

Faut-il faire appel à des techniciens cubains pour un meilleur développement de la boxe amateur en Algérie ?

Cuba est un pays reconnu mondialement pour ses boxeurs amateurs. C'est une école très réputée et inégalable. Par conséquent, je pense que ce ne serait pas une mauvaise idée de se faire assister par des entraîneurs cubains surtout dans le domaine de la préparation physique.

Ya-t-il des insuffisances dans ce domaine ?

Nous avons de bons entraîneurs en Algérie mais j'ai remarqué que dans les compétitions de haut niveau, nos pugilistes ont du mal à tenir plus de quatre ou cinq rounds. C'est un problème d'endurance physique que les Cubains ont su résoudre et ce serait bien de profiter de leur expérience.

Y a-t-il un bon vivier à Bachdjarrah ?

Je n'ai pas encore entamé mes fonctions officiellement. C'est le responsable des sports au niveau de l'APC de Bachdjarrah qui m'a contacté pour diriger la section de boxe qu'il veut lancer et nous en sommes encore au stade des négociations.

Propos recueillis par H. B.

VOLLEY-BALL

**CHAMPIONNAT DU MONDE 2010
(ÉLIMINATOIRES AFRICAINES)**

Pas de Mondial pour l'Algérie

La sélection algérienne de volley-ball messieurs ne participera pas au Championnat du monde 2010 en Italie, après sa défaite face à la Tunisie sur le score de 3 sets à 1 (25/19, 27/25, 20/25, 25-22) dimanche soir à la salle El-Menzah (Tunis) pour le compte de la 3^e et dernière journée du tournoi qualificatif. Avec deux victoires contre le Kenya et le Mozambique sur le même score de 3 sets à zéro et une défaite face au pays organisateur dans le match décisif, le six algérien termine à la seconde place. La Tunisie, qui a remporté

ses trois matchs, prend la première place et se qualifie pour la 8^e fois au Mondial prévu du 24 septembre au 10 octobre prochains. Les deux autres pays africains qualifiés au Championnat du monde seront connus à l'issue des deux autres tournois qualificatifs. Le second aura lieu au Caire du 18 au 20 août avec la participation de l'Egypte, du Maroc, du Nigeria. Le troisième tournoi se déroulera à Yaoundé (Cameroun) du 21 au 23 août avec la participation du Cameroun, du Zimbabwe, de l'île Maurice et de l'Afrique du Sud.

HANDBALL

**CHAMPIONNAT D'AFRIQUE
JUNIORS FILLES**

Le tirage au sort effectué

Le siège de la Fédération égyptienne de handball a abrité, hier, le tirage au sort du championnat d'Afrique des nations juniors filles prévu du 25 septembre au 1^{er} octobre prochain en Côte d'Ivoire. Cette opération s'est déroulée en présence de MM. Mansourou Aremou, Alloui Mohamed et Belkacem, respectivement président de la Confédération africaine de handball, membre du bureau exécutif de la Fédération algérienne de handball et chef de la délégation algérienne de handball au Caire et 2^e vice-président de la Fédération égyptienne de handball. Six pays ont confirmé leur participation à cette compétition. Ils ont été scindés en deux groupes de trois. Notre équipe nationale, dirigée par M^{lle} Naïli Douaouda Djamilia, est dans le groupe A aux côtés de la Côte d'Ivoire et de la RD Congo. Quant au groupe B, il se compose de l'Angola, de la Tunisie et du Congo Brazzaville. Pour rappel, la CAN 2009 permettra la qualification au Mondial de deux équipes africaines.

O. K.